

Groupe d'étude-histoire de la formation des adultes (GEHFA)

Pierre Benoist*

Le Groupe d'étude-histoire de la formation des adultes est né de l'initiative de l'Association pour l'histoire de l'éducation surveillée. Au cours de l'année 1996, des membres de cette association (Jacques Bourquin, Vincent Peyre notamment) ont fait appel à Jacky Beillerot, professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Paris X-Nanterre, pour travailler avec eux sur l'histoire de la formation permanente au Centre de formation de l'éducation surveillée de Vaucresson, qui comportait des activités de cette nature depuis 1952. J. Beillerot a rapidement proposé d'élargir le champ de ce travail à d'autres institutions de formation permanente créées au cours de la même période.

Dans cette perspective, se mit en place un séminaire sur l'histoire de la formation des adultes dont la première séance se tint le 29 avril 1997 au CEDIAS et au cours de laquelle Antoine Prost, professeur d'histoire à Paris I, fit une importante intervention. Le groupe s'élargit rapidement à de nouveaux membres. Les membres fondateurs sont ainsi : Jacky Beillerot, Jacques Bourquin, Vincent Peyre, Françoise Laot, André Voisin, Jean-Jacques Yvrel, Jean-François Chosson, Jean-Marc Hugué, Richard Lick, Noël Terrot.

* Membre du GEHFA.

Objectifs de l'association

Le groupe s'est constitué en association le 1^{er} mars 1999. Cette association a pour but :

- de contribuer au recensement des archives, à leur préservation et à leur mise à la disposition des utilisateurs ;
- de favoriser la réalisation de travaux de recherche sur l'histoire de la formation et de l'éducation des adultes et de contribuer à leur diffusion ;
- d'aider à la mise en place et au développement d'activités d'enseignement et de formation dans ce domaine et de concourir à leur réalisation ;
- d'organiser toute manifestation publique utile à la réalisation de ces objectifs.

La création du groupe de travail et de l'association n'est pas fortuite. Le GEHFA voyait ainsi le jour à un moment où il était question de refonder la formation par une nouvelle grande loi après celle de 1971. D'autre part, la période était celle à laquelle la deuxième génération des pionniers de la formation des adultes, nés à l'époque de la seconde guerre mondiale, partaient à la retraite : témoins et historiens pouvaient – et peuvent encore – dialoguer. La collecte des témoignages et des archives entre dans une phase favorable et même particulièrement nécessaire.

Moyens d'action et réalisations

Les séminaires constituent l'activité de base permanente du GEHFA. Ils fonctionnent depuis 1997. Leur rythme est maintenant bimestriel.

Plusieurs séminaires ont été consacrés à la méthodologie, notamment en 1997, pour le lancement de l'opération, le 29 juin avec Antoine Prost, ou en décembre 1999, autour du thème « mémoire, archives, histoire » avec Mathias Gardet (CNAHES) et Pierre Caspard (INRP), ou encore en janvier 2001 pour un retour évaluatif sur les travaux passés. Hors ces cas, les séminaires sont consacrés, en règle générale, à l'étude d'une institution : un exposé est fait par un chercheur qui a étudié cette institution et une discussion s'engage avec la salle, notamment avec des témoins qui précisent des événements ou avancent des explications aux évolutions. Dans les premières années, un « discutant » était préalablement désigné. Cette pratique a été abandonnée pour donner plus de liberté aux interventions. Deux séminaires ont en outre préparé, fin 2000, avec les interventions de

Lucie Tanguy et de Vincent Troger, les journées d'études consacrées au trentenaire des lois de 1971 qui se sont déroulées en 2001.

Depuis 2002, les séminaires sont organisés par cycles thématiques qui permettent, sous la responsabilité d'un coordinateur, de rassembler et de comparer des points de vue sur le sujet traité non plus sous l'aspect d'analyse d'institutions, mais de thèmes incluant des procédures et des méthodes, par exemple la certification et la validation des acquis ou la formation des formateurs.

Ces séminaires remplissent plusieurs fonctions : ils permettent d'abord de faire connaître des travaux de chercheurs en leur assurant, par le site Internet et le bulletin *Hisfora*, une publicité parmi les personnes sensibilisées à la formation des adultes ; ils sont aussi un moyen pour les chercheurs ou les personnes intéressées de trouver une information ; ils sont l'occasion d'échanges d'idées. Enfin, ils procurent l'opportunité de sensibiliser les assistants, qui sont souvent des anciens responsables ou acteurs de la formation des adultes, à l'importance du recueil des témoignages et des archives. La question se pose toutefois de la transcription des débats et de leur diffusion. Les solutions sont diverses : certains débats donnent lieu à des articles dans des revues spécialisées, si l'auteur ou l'organisateur en prend l'initiative et si une revue est intéressée ; d'autres font l'objet de résumés publiés dans le bulletin, d'autres enfin n'ont pas de suite hormis les notes que l'assistance a pu prendre. La systématisation éventuelle des suites du séminaire est, pour le groupe, un sujet de réflexion qui pose des questions de moyens matériels et financiers et de disponibilité des personnes.

Des rencontres sont organisées à propos d'événements importants : en 2001, se sont tenues, sous la coordination de Yves Palazzeschi, deux journées d'études sur, respectivement, le 29 mars, « la loi de 1971 trente ans après », avec la participation de Jean-Michel Belorgey et de Guy Métails, et, le 27 novembre, « l'accord national interprofessionnel du 9 juillet 1970 était-il un bon accord ? », avec la présence active de représentants des partenaires sociaux. Ces manifestations donneront lieu à une publication.

Une bibliographie sur l'histoire de la formation des adultes comportant 260 références est tenue à jour et présentée sur le site internet de l'association (www.gehfa.com). Des informations sur l'actualité de la recherche sur l'histoire de la formation des adultes sont communiquées par l'intermédiaire du site internet.

Un bulletin *Hisfora* est publié à raison de deux numéros par an ; il annonce les séminaires, en résume le contenu, publie des articles, fournit des informations bibliographiques.

La collecte des témoignages et des archives a été entreprise. Elle constitue le problème principal de l'activité de l'association.

Problématique de l'activité de l'association

Le champ de l'activité est certes divers ; cette caractéristique ne constitue pas néanmoins une difficulté majeure. Tout naturellement, l'association considère que toute activité de formation visant des adultes entre dans son champ de compétence : il s'agit donc aussi bien des formations professionnelles, qui sont maintenant largement majoritaires, que des formations générales, qui relèvent de l'éducation populaire. De même, l'association se reconnaît vocation tout autant sur les activités de caractère public que sur celles de caractère privé. Le champ d'investigation inclut à la fois les responsables, les acteurs, les usagers, les institutions, les méthodes et les actes pédagogiques, administratifs, financiers. L'étendue des domaines couverts autorise – et même requiert – que les origines des membres de l'association soient elles-mêmes très largement définies.

Au sein de la recherche historique, la formation des adultes se situe au carrefour de plusieurs domaines : histoire des sciences sociales, histoire de l'éducation, histoire politique. L'association entretient des relations avec le Comité d'histoire du travail et avec le service d'histoire de l'éducation de l'Institut national de recherche pédagogique. Un certain nombre de ses membres sont universitaires de la discipline des sciences de l'éducation ou titulaires d'un doctorat d'histoire ou de sociologie.

Les sources utilisées jusqu'à présent pour les réflexions menées, dans le cadre de l'association, résident dans les travaux de recherche, notamment les thèses, que des chercheurs sont venus exposer et dans les témoignages recueillis au cours des séminaires et journées d'études. Il entre précisément dans l'objet social de l'association d'accroître et de mobiliser les sources latentes que constituent d'une part les archives et d'autre part les témoignages pour les offrir aux chercheurs. Ce problème est actuellement central dans l'activité de l'association : s'agissant des archives, l'association s'emploie d'abord à lister et inventorier les personnes et organismes susceptibles d'en détenir ; d'autre part, elle recherche des lieux d'accueil. Les archives concernant des organismes publics ou recevant des subsides des collectivités publiques et les personnes appartenant au service public ou ayant œuvré pour lui sont normalement destinées aux services d'archives nationaux ou départementaux ; les archives des organismes privés posent un problème plus difficile car il n'existe pas d'obligation

de les conserver ni de lieux qui leur soient dédiés. L'association se préoccupe de trouver, en négociation avec les services publics des archives, une solution à ce problème, en manifestant une préférence pour une solution qui permettrait de créer un pôle des archives de la formation des adultes, quel que soit le caractère public ou privé de ces documents. L'association se propose de jouer un rôle de mise en relation des déposants éventuels et de ce pôle en projet. Il est probable que devront être réglées les questions, génératrices de coûts, du rassemblement et de la mise en forme des dépôts.

Le recueil des témoignages, qui a été entrepris d'une manière artisanale, a été suspendu dans l'attente du règlement des problèmes préalables de définition d'une méthodologie, de recrutement et de formation du personnel nécessaire, et d'acquisition du matériel adéquat, inaccessible avec les ressources financières actuelles de l'association.

La publication des travaux de l'association s'effectue soit par le bulletin *Hisfora*, soit par recours à des revues (*Actualité de la formation permanente...*), sans que l'on puisse vraiment considérer le problème comme définitivement réglé.

|| Séminaires du GEHFA

- 29 avril 1997 : « Introduction des travaux du séminaire » par Antoine Prost.
- 16 juin 1997 : « Débat sur le projet du séminaire », animation Jacky Beillerot.
- 13 octobre 1997 : « L'expérience du centre d'études supérieures industrielles (CESI) », Richard Lick ; discutant : Raymond Vatier.
- 15 décembre 1997 : « L'expérience de l'Institut national de promotion supérieure agricole (INPSA) de Dijon », Jean-François Chosson ; discutants : Louis Vaillant et Hervé Lamaury.
- 9 février 1998 : « Le Centre de formation et de recherche de l'éducation surveillée (CFRES) à Vaucresson », Jacques Bourquin, Vincent Peyre, Pierre Segond ; discutant : Gilles Ferry.
- 27 avril 1998 : « Le Complexe de Nancy (1954-1973) : le Centre universitaire de coopération économique et sociale (CUCES et ACUCES) et l'Institut national pour la formation des adultes (INFA) », Françoise F. Laot ; animation : Évelyne Burguière, présence de Bertrand Schwartz.

- 15 juin 1998 : « Le Centre national d'études et de formation pour l'adaptation scolaire et l'éducation spécialisée (CNEFASES) », Dominique Brulé ; discutant : Éric Plaisance.
- 17 novembre 1998 : « La Formation à Électricité de France », Jean-Marc Huguet ; animation : Vincent Peyre.
- 18 janvier 1999 : « L'Institut des sciences sociales du travail (ISST), des origines aux années 1970 », Brigitte Einhorn ; présence de Marcel David.
- 10 mai 1999 : « L'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INEP-INJEP) », Danièle Weiss.
- 14 juin 1999 : « La formation des adultes à l'université », Noël Terrot.
- 19 octobre 1999 : « Peuple et Culture », Jean-François Chosson ; discutant : Vincent Troger.
- 14 décembre 1999 : « Débat autour du thème *Mémoire, Archives, Histoire* » avec Mathias Gardet (CNAHES) et Pierre Caspard (INRP)
- 8 février 2000 : « La formation professionnelle dans le bâtiment et les travaux publics 1950-1990 », Pierre Benoist.
- 28 mars 2000 : « La livraison d'une anthologie de textes sur la formation : mémoire et/ou histoire ? Compte rendu de la démarche et retour critique », Yves Palazzeschi.
- 16 mai 2000 : « L'INFAC (Institut national de formation à l'animation des collectivités) », Dominique Alunni.
- 20 juin 2000 : « L'INFREP (Institut national de formation et de recherche en éducation permanente) ».
- 17 octobre 2000 : « Les conditions d'élaboration de la loi de 1971 », Lucie Tanguy.
- 12 décembre 2000 : « Les conditions d'élaboration de la loi de 1971, suite : les mouvements d'éducation populaire », Vincent Troger.
- 9 janvier 2001 : « Retour sur le séminaire », Jean-Marc Huguet.
- 6 février 2001 : « L'école d'apprentissage de Renault », Emmanuel Quenson.
- 19 juin 2001 : « La formation des adultes aux CEMEA », Jean-Marie Michel.
- 16 octobre 2001 : « Les Actions collectives de formation dans le Nord-Pas-de-Calais », Claude Dubar.

- 4 décembre 2001 : « L'éducation d'adultes en Angleterre et en Écosse dans l'après-guerre : entre l'université et l'usine », Paul Taylor.

Cycle « Éducation permanente » (trois séances)

- 5 février 2002 : « Le GERE A », Jean Lestavel, Françoise Tétard.
- 23 avril 2002 : « La Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente », Pierre Tournemire.
- 18 juin 2002 : « L'idée d'éducation permanente et son expression internationale, (telle qu'elle apparaît dans les publications de l'Unesco de 1970 à 1976) », Jean-Claude Forquin.
- 15 octobre 2002 : « Le discours de l'éducation des adultes, un processus idéologique », Philippe Fritsch.

Cycle « La formation des chefs » (quatre séances)

Coordination Jean-Marc Huguet

- 10 décembre 2002 : « Uriage, école de cadres et réseau clandestin : pédagogie, humanisme et engagement résistant », Bernard Comte.
- 4 février 2003, « La Cégos, du conseil aux entreprises à l'art du commandement », Antoine Weexsteen
- 25 mars 2003, « L'introduction des relations humaines », Jean Dubost
- 20 mai 2003, « La gestion des entreprises par les ressources humaines », Fabienne Pavis

Cycle « De la certification à la validation des acquis »

Coordination Pierre Benoist

- 14 octobre 2003, « Regard rétrospectif sur la certification : les diplômes, titres et attestations reconnaissant les compétences professionnelles », Vincent Merle, Benoît Bouyx, Paul Santelmann
- 9 décembre 2003, « La validation des acquis », Michel Feutrie, Anne-Marie Charraud
- 3 février 2004, « Mise en perspective historique », Yves Lichtenberger

Cycle « La formation de formateurs 1960-1975 »

Coordination Françoise F. Laot

- 23 mars 2004, « Un modèle "professionnel" de la formation de formateurs », Jean-François Nallet

- 25 mai 2004, « Un modèle "généraliste" de la formation de formateurs », Pierre Caspar
- 12 octobre 2004, Table ronde : « la formation de formateurs, conflits de modèles et idéologies », Bernard Masingue, Bernadette Aumont, Michel Dumas

Cycle « La formation continue dans l'enseignement supérieur »

Coordination Noël Terrot, Jacques Denantes

Cycle « L'apprentissage (2005) »

Coordination Bernard Pasquier

Conclusion

Le GEHFA est une association encore très jeune, qui fait progressivement sa place dans le domaine de l'histoire, malgré la diversité du champ. Il s'agit certes d'un créneau étroit de la recherche historique ; mais il existe un public intéressé à ses travaux dans les milieux universitaires et dans les activités professionnelles touchant à la formation. En témoignent en particulier la participation croissante aux séminaires, les demandes de communication des travaux, la consultation du site Internet. L'intérêt renouvelé pour les problèmes de formation qui se manifeste dans la période actuelle dans les milieux politiques et syndicaux devrait donner un écho à ses préoccupations. Il ne serait pas inutile que le domaine de la formation des adultes retienne un peu plus l'intérêt des instances coordinatrices de la recherche.

GROUPE D'ÉTUDE-HISTOIRE DE LA FORMATION DES ADULTES (GEHFA)

- **Statut** Association loi 1901
- **Adresse** Siège social : CEDIAS- Musée social, 5, rue Las Cases – 75007 Paris
Adresse postale : 35 C, rue de la Beaune – 93100 Montreuil-sous-Bois
- **Site Internet** [http:// www.gehfa.com](http://www.gehfa.com)
- **Date de création** 1^{er} mars 1999, mais le groupe existait depuis 1997
- **Objectifs**
 - Recensement et préservation des archives, mise à la disposition des utilisateurs
 - Aide à la recherche sur l'histoire de la formation et de l'éducation des adultes
 - Aide aux activités d'enseignement et de formation
- **Conseil d'Administration**

Composition du CA :

Jacky Beillerot, Pierre Benoist Michel Blachère Jacques Bourquin, Jacques Denantes, Jean-Marc Hugué, Françoise Laot, Emmanuel de Lescure, Christine Marzolf, Vincent Peyre, Richard Lick, Christiane Macé, Gérard Mlekuz, Bernard Pasquier, Noël Terrot, André Voisin.

Composition du Bureau :

Jacky Beillerot, président ; Vincent Peyre, trésorier ; Jacques Denantes, secrétaire général.
- **Les adhérents** 65 adhérents : enseignants, chercheurs, cadres et militants de la formation, fonctionnaires
- **Activités de l'association**
 - Cinq séminaires par an
 - Deux journées d'études sur la loi de 1971 et l'accord national interprofessionnel de 1970 en 2001
- **Revue et publications**

Revue *Hisfora* : 1^{er} numéro : septembre 1999 ; dernier numéro paru : n° 12, janvier 2004
Mail : hisfora@aol.com
Bibliographie en ligne (260 références)
- **Les archives** Le GEHFA n'archive pas. Il a un rôle d'interface
- **Adhésion à l'Association**

Coût de l'adhésion :

 - étudiants : 12 €
 - personne physique : 30 €
 - personne morale : 150 €